

À quelque 5 m au sud du bâtiment a été repérée la construction nantie d'une cave (10) fouillée par P. Claes il y a un demi-siècle, décrite dans le secteur C (Brulet, 1987). Aucune trace du diverticule n'a été retrouvée dans ces tranchées, soit qu'il ait été effacé par l'érosion du terrain, soit qu'il se situait plus à l'est en s'écartant du bâtiment.

Bibliographie

- BRULET R. (éd.), 1987. *Liberchies I. Vicus gallo-romain*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 54).
- BRULET R., DEWERT J.-P. & VILVORDER F. (éd.), 2008. *Liberchies V. Vicus gallo-romain*, Louvain-la-Neuve (Publications d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de l'Université catholique de Louvain, 102).
- DEMANET J.-C., LURQUINÉ., BAYOT W., SOLLAS X. & VERGAUTS P., 2013. Pont-à-Celles/Luttre : campagne de fouilles 2011 de Pro Geminiaco au vicus des Bons-Villers à Liberchies, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 20, p. 82-83.
- DEMANET J.-C. & VILVORDER F., 2013. Une meunerie dans le vicus de Liberchies (Pont-à-Celles, Ht), *Signa*, 2, p. 48-52.

Rumes/Taintignies : intaille originale

Marianne DELCOURT-VLAEMINCK
et Christian FOURMEAUX

Lors de prospections pédestres à Taintignies, au lieu-dit « Clairmaie », Christian Fourmeaux a récolté une intaille en cornaline d'un thème original (long. 15,8 mm ; larg. 12,9 mm ; ép. 2,3 mm ; inv. M07977). On y voit quatre personnages drapés. L'un debout à gauche, de semi-profil, semble faire porter son poids sur la jambe gauche, le pied droit quasi de face. Bras droit replié sur la poitrine, il se tient face aux autres, avant-bras gauche tendu, la main tenant un objet en forme d'anneau. Face à lui, les trois autres, de semi-profil également, ont pris place sur des sièges dont deux pieds sont figurés par des traits verticaux. L'individu au centre porte le bras gauche replié sur la poitrine, main vers le haut, les deux autres ont le bras gauche posé sur la cuisse. Seul le personnage le plus à droite est représenté avec ses deux jambes ; dans le cas des deux autres, la jambe droite est masquée partiellement, voire totalement par la gauche et les plis du drapé. Un trait horizontal matérialise la ligne de sol.

L'intaille pourrait être attribuée à la période romaine, d'autant que le village et ses environs ont déjà livré des éléments de cette période. Quant à la signification de la scène, nos recherches sont restées infructueuses. Jeune individu devant ses maîtres ? Jugement de Pâris ? Mais



Intaille en cornaline (photo P. Soleil).

pourquoi les déesses seraient-elles assises sans arborer leurs attributs ? Nous espérons une réponse de la part de spécialistes.

Saint-Ghislain/Sirault : les polissoirs romains découverts en 1998, indices d'une forge spécialisée ?

Aurélie THIÉBAUX, Cécile ANSIEAU,
Peter HENRICH et Éric GOEMAERE

Introduction

En 1998, la pose d'une conduite de gaz au lieu-dit « Le Happart », sur l'ancienne commune de Sirault, a révélé la présence d'un four de potier et d'une vingtaine de structures fossoyées d'époque romaine. Le matériel céramique, trouvé dans plusieurs fosses et dans le remblai de la fosse de travail du four, date de 50 à 150 apr. J.-C. (Wibaut & Mathieu, 1999).

Lors de prospections menées par S. Parent, sept polissoirs subsphériques à multiples facettes d'usure ont été ramassés dans les environs du four de potier. L'inventeur les avait alors signalés dans son article (Parent, 1999) en les qualifiant de molettes, sortes de petits broyeurs. Malgré les nombreux artefacts préhistoriques en silex récoltés sur ces terrains, ces pierres facettées doivent plutôt être attribuées à l'activité gallo-romaine du site.

L'étude récente du four, de même que celle de sa production, a amené à une révision synthétique et plus approfondie du contexte local du territoire de Sirault à l'époque romaine. Les terres que recèle, à cet endroit, le sous-sol du versant nord de la Haine sont propices à l'activité potière et à la production de produits manufacturés en terre cuite. Durant tout le Haut-Empire s'y

est développé un artisanat voire une industrie de la terre cuite. Plusieurs fours de potiers et de tuiliers ainsi que de nombreux rebuts de cuisson ont été mis au jour dès le 19^e siècle ; les diverses fouilles du 20^e siècle ont livré de nombreux témoins de ces productions dont les rares antéfixes exposés au Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.

La présence de ces ateliers, vraisemblablement saisonniers, à proximité de routes amenant à la chaussée romaine Bavay-Velzeke, et non loin du port romain, mis au jour à Pommerœul (commune de Bernissart) sur la Haine, induit immanquablement l'existence d'habitats de même que celle d'autres ateliers utiles à la fabrication et la réparation d'objets usuels ou liés aux modes de transport nécessaires à l'arrivée sur place des matières premières et à l'acheminement des produits finis vers des centres de diffusion.

Six pièces parmi les polissoirs découverts à Sirault ont fait l'objet d'un examen approfondi. Les auteurs remercient S. Parent de leur avoir confié ce matériel inédit. Cet article vise à mieux décrire ces objets particuliers et à identifier leur nature lithologique, la provenance possible de leur matériau ainsi que leur fonction, en établissant des comparaisons avec des outils similaires retrouvés en Gaule et en Germanie supérieure et inférieure.

Présentation et description du corpus

Les six pierres découvertes à Sirault présentent une forme proche d'une sphère légèrement aplatie aux pôles. Pour une pièce (pierre 1), l'aplatissement est plus important ; la forme se rapproche alors de celle d'un disque. Dans tous les cas, il ne s'agit pas de la forme originelle de l'outil car, à l'exception de quelques surfaces, toutes les pièces sont maintenant façonnées par l'usure.

Cette usure se manifeste par la présence d'une douzaine de facettes couvrant, presque en totalité, la surface

des pierres. Ces facettes sont soit planes soit légèrement convexes. La proportion entre facettes planes et convexes diffère d'une pierre à l'autre, mais les facettes planes dominent. Ces dernières se recourent entre elles selon des arêtes tantôt nettes, tantôt peu marquées. À ces facettes s'ajoutent des micro-facettes supplémentaires de surface très limitée ($< 1 \text{ cm}^2$) à section triangulaire. Toutes les pierres montrent une ou plusieurs facettes abîmées par les travaux agricoles.

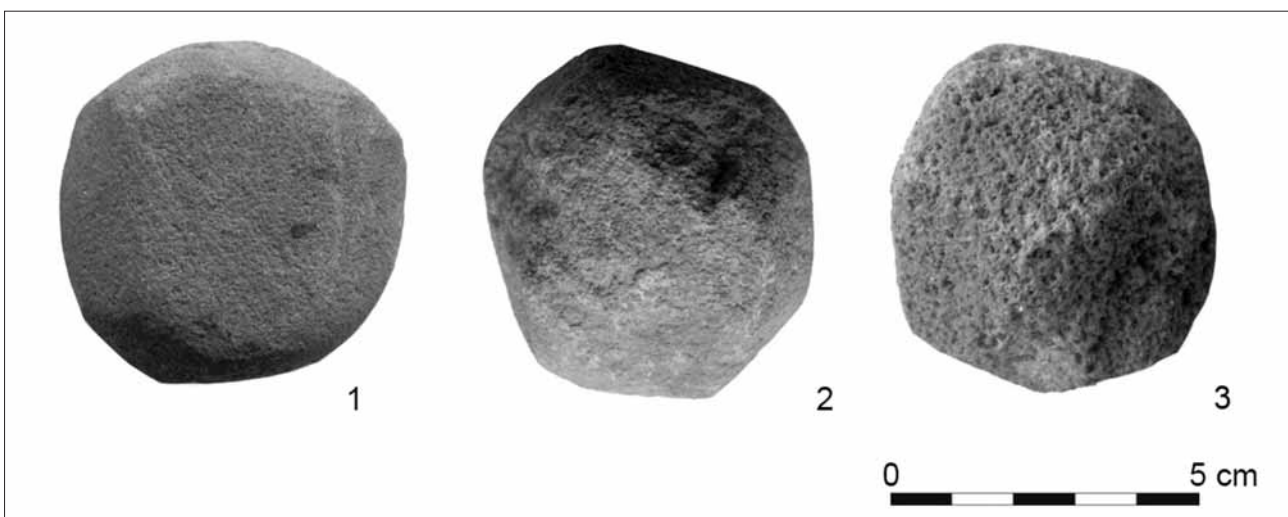
Le diamètre des pierres fluctue entre 4 et 6 cm, l'épaisseur entre 2,5 et 4 cm et le poids entre 97 et 140 g.

Nature du matériau et recherche de provenance

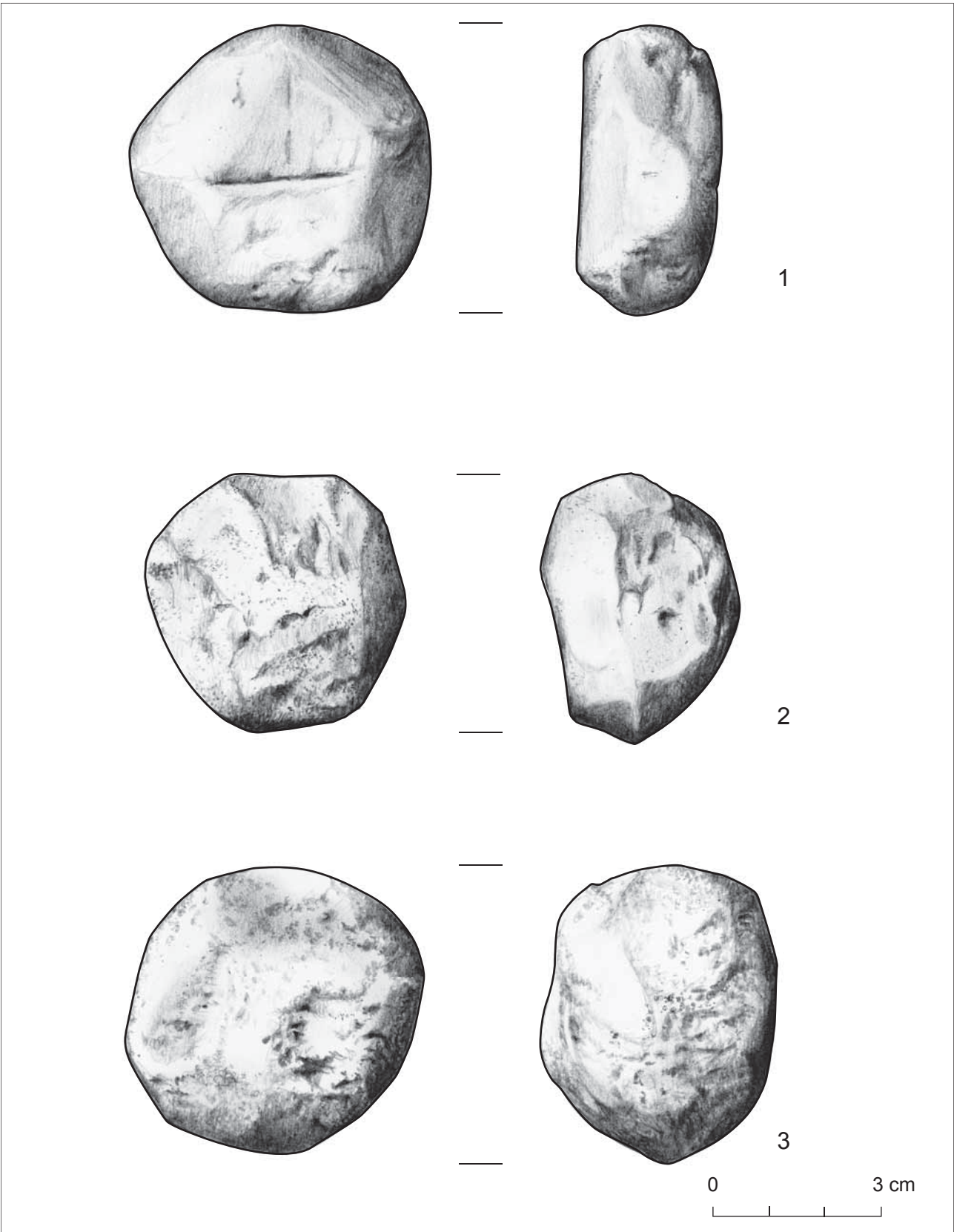
Les matériaux ont fait l'objet d'observations sous la loupe binoculaire sans qu'aucune analyse destructive n'ait été réalisée. Les six polissoirs sont fabriqués dans un même matériau : un grès quartzueux moyen (0, 25 mm – 0, 50 mm) à grossier (0, 50 mm – 1 mm, pièces n^{os} 5 et 6), très bien classé et à maturité élevée. Les matériaux sont beige clair mais sont plus sombres pour les pierres les plus grossières.

La stratification n'est pas visible. Le quartz domine très largement l'assemblage. Quelques débris de roches claires parsèment le matériau. La glauconite est absente et les micas blancs (muscovite) sont rares. Il n'y a aucune empreinte de fossiles mais l'existence de radicules est supputée. Des traces d'oxy-hydroxydes de fer sont présentes. Des glomérules inframillimétriques de goéthite sont visibles en surface et sur les fractures sans qu'il soit possible de dater leur cristallisation.

La cimentation du grès est observable sur les zones abîmées par les pratiques agricoles et montre deux types de silicification : le premier est syntaxial (faces cristallines visibles par accroissement autour des grains) et le second remplit partiellement les espaces



Polissoirs découverts à Sirault.



Polissoirs découverts à Sirault (dessins P.-P. Sartieaux, Serv. archéologie, Dir. ext. Hainaut I).

Site	N° d'inv.	D (cm)	É (cm)	P (g)	F. convexes	F. planes
Sirault (B)	Pierre 1	5,2	2,5	97	5	5
	Pierre 2	4,5	3,6	109	12	1
	Pierre 3	4,5	4	140	6	5 à 6
	Pierre 4	5,8	3,4	118	± 10	2
	Pierre 5	5,1	4	100	4	6
	Pierre 6	4	3,8	98	2	2
	Moyenne	4,9	3,6	110		
Villa, Oberbettingen (DE) (Henrich, Mischka & Perret, 2008)	97/134	6,5	6	337	Grandes facettes planes, facettes de taille moyenne convexes et parfois concaves, cannelures en V ou en U. Le nombre de facettes est compris entre 8 et 15.	
	97/49	6,7	5,8	267		
	97/528	7,1	4,5	230 (*)		
	97/48	7,5	6,4	400		
	97/440	8,3	5,1	335		
	----	9,4	4,2	354		
	97/46	9,3	4,3	306		
	97/439	7,6	5	300		
	97/52	6,6	3,7	221		
	97/441	6,1	3,5	99 (*)		
	97/257	6,2	2,7	148		
	97/321	7,4	4,2	156		
	Moyenne	7,4	4,7	267 (**)		
Villa, Buy (CH) (Serneels, 1999)	CX99/15772-3	5	4	70	Douzaine de facettes planes ou convexes	
	CX99/15770-2	5	4	50	Dizaine de facettes planes ou convexes	
	CX99/15770-1	5	4	160	± 8 faces planes ou convexes	
	CX99/15782-1	7	4	250	± 6 faces planes ou convexes	
	CX99/15778	5,5	4	160	5/6 faces planes ou convexes	
	Moyenne	5,5	4	138		

Tableau comparatif des polissoirs à multiples facettes découverts à Sirault, à la villa d'Oberbettingen (DE) et dans la forge associée à la villa du Buy (CH). D : diamètre maximum de la pièce, É : épaisseur, P : poids, F : nombre de facettes.

(*) Poids fortement sous-estimé car pièce incomplète. (**) Moyenne calculée uniquement à partir des pièces entières.

poraux. Ceci devrait être confirmé par une observation microscopique.

La porosité du matériau, son degré de cimentation incomplet, la nature siliceuse des grains de quartz et du ciment confèrent au matériau une forte abrasivité. Toutes les pièces examinées ont les mêmes caractéristiques minéralogiques et texturales. Seule la granulométrie change légèrement d'une pièce à l'autre. Elles ne sont donc pas fabriquées à partir du même bloc de roche mais présentent néanmoins une identité de sources géologique et géographique.

Deux sources géographiques et géologiques sont possibles pour ces grès :

– Des grès (parfois appelés quartzites) sont présents localement dans le Groupe de Landen (ancien Landenien, Tertiaire). Ces grès tertiaires silicifiés affleurent à plus de 4 km du site de Sirault. Le « Landenien » (terme obsolète) était divisé en Landenien inférieur (L1) composé de dépôts marins dont des grès et en Landenien supérieur (L2) composé de dépôts continentaux dont des grès blancs. Les grès L1 sont décrits comme des grès fins souvent colorés de vert, brun ou rouille en raison de l'altération de la glauconite, minéral et couleur absents des outils examinés. Les grès L2, par contre, sont plus grossiers, de teinte blanche et

exempts de glauconie et représentent un meilleur candidat.

- Plus loin de Sirault, au sud-est et à l'est (distance supérieure à 20 km), affleurent des grès de la Formation de Bruxelles (ancien Bruxellien) qui renferment, dans les sables grossiers, des niveaux de grès silicifiés à des degrés divers.

Une analyse pétrographique est requise pour départager ces deux possibilités régionales. Une source plus lointaine n'est cependant pas à exclure.

Identification fonctionnelle : des polissoirs pour le travail du métal ?

Les pierres retrouvées à Sirault présentent des caractéristiques morphologiques communes et appartiennent donc à un même groupe d'outils mobiles, engagés dans des opérations de polissage et d'abrasion. Leur découverte, en prospection et donc hors contexte, ne permet pas de les rapprocher d'une activité particulière ; leurs caractéristiques permettent difficilement de les associer avec le travail de la céramique en lien avec le four de potier mis au jour à proximité.

Toutefois, des outils similaires ont été retrouvés, en contexte cette fois-ci, dans d'autres parties de la Gaule ainsi qu'en Germanie supérieure et inférieure. Il est important de souligner que cet article ne se veut pas comme un catalogue exhaustif des sites où l'on a découvert ce type d'artéfacts. D'autres exemples existent sans aucun doute encore. De plus, l'une des difficultés, dans l'étude de l'outillage macro-lithique, réside dans le peu d'intérêt qu'il suscite (bien que les choses commencent à évoluer). De nombreuses découvertes de polissoirs facettés ont très bien pu ne pas être documentées lors des fouilles ou alors ne pas avoir été prises en compte lors des publications.

Un petit nombre de sphères facettées ont été mises au jour dans les fouilles de la forge de la villa du Buy en Suisse, dans le canton de Vaud. Elles ont été reliées au polissage du métal après son forgeage. En effet, cette opération ainsi que le martelage de la pièce métallique laisse un dépôt noirâtre d'oxydes ainsi qu'une surface irrégulière. Le polissage permet, par enlèvement de matière, l'obtention de surfaces lisses et brillantes (Serneels, 2009). Ces pierres présentent des dimensions semblables à celle de Sirault).

En Allemagne, les prospections pédestres effectuées sur le site de la villa d'Oberbettingen en Rhénanie-Palatinat ont également permis la découverte de ce type d'outils. Ils étaient associés à de la céramique de l'Antiquité tardive (fin 4^e siècle-début 5^e siècle) ainsi qu'à des scories de forge. Cette association amène également les auteurs à postuler leur utilisation comme polissoir pour le métal après les opérations de forge

(Henrich, Mischka & Perret, 2008). Deux formes globales peuvent être distinguées : une forme sphérique identique à celle de Sirault (4 pièces) et une autre forme où les pierres sont plus aplaties (discoïdes et polygones irréguliers ; 8 pièces). Les pierres d'Oberbettingen présentent des dimensions plus grandes que celles de Sirault et de la villa du Buy. Le matériau utilisé est le même pour les deux groupes. Il s'agit de grès moyen à grossier beige, rose ou rougeâtre à gravillons de quartz blanc et débris lithiques (roches dures et clastes de shale) d'âge Buntsandstein (Trias). Les affleurements de ces grès abondent à proximité du site ce qui explique peut-être la taille plus élevée des polissoirs d'Oberbettingen. Étant donné la disponibilité du matériau, ces derniers sont fréquemment remplacés et ne sont pas utilisés jusqu'à l'extrême limite comme sur les sites où les grès sont plus éloignés (Saalburg, Sirault).

La fouille du Lycée militaire d'Autun a révélé la présence, dans une forge romaine, d'une centaine de petits polissoirs mobiles facettés, associés eux aussi au travail de polissage du métal. Toutefois, leur forme s'éloigne de la sphère pour être plus irrégulière. De plus, ils présentent des facettes généralement planes et concaves, rarement convexes (Serneels, 1999).

Ce type de sphères facettées a également été découvert dans trois autres sites mais sans qu'aucun lien avec une activité spécifique n'ait pu être mis en évidence : dans les forts de Saalburg (étude en cours, A. Thiébaux) et de Heldenbergen (DE) sur le limes ainsi que dans des baraquements du camp de la Classis Germanica à Cologne. Le fort d'Heldenbergen a toutefois livré les traces d'une forge et d'activités sidérurgiques (Czysz, 2003). Dans le cas de Cologne, de nombreuses traces d'activités artisanales ont été découvertes dans ces baraquements (métaux non ferreux, verre, cuir, os...). L'auteur inclut ces pierres dans les traces liées au travail du métal sans négliger l'option d'une association au travail du cuir (Höpken, 2009).

Par comparaison avec les sites de Buy, d'Oberbettingen et d'Autun, les polissoirs sphériques multifacettés découverts à Sirault seraient à associer au polissage du métal après sa mise en forme par martelage. Malheureusement, ces pièces ne présentent pas de traces résiduelles de métal qui auraient pu appuyer cette hypothèse. À notre connaissance, aucun polissoir de ce type n'a jamais été retrouvé dans un atelier de potier ou bien associé au travail de la céramique.

Ce type de pièces est rare, comparativement aux sites de forges fouillées, ce qui implique, si on retient cette hypothèse, qu'il s'agit de forges spécialisées dans la fabrication de produits plats et courbes. Si la présence de facettes planes se comprend aisément dans ces opérations de polissage, celle de facettes convexes

s'expliquerait par le travail sur des surfaces courbes et concaves (intérieur de vaisselle en métal, de chaudron...). Il faut espérer de nouvelles découvertes en Wallonie !

Bibliographie

- CZYSZ W., 2003. Heldenbergen in der Wetterau, *Limes Forschungen*, 27, p. 182-193, Taf. 50.
- HENRICH P., MISCHKA C. & PERRET S., 2008. Die römische Villa mit spätantiker Schmiede von Oberbettingen « Hillingswiese », Landkreis Vulkaneifel, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier*, 40, p. 84-94.
- HÖPKEN C., 2009. Metallverarbeitung im römischen Flottenlager Köln Alteburg, *Kölner Jahrbuch*, 42, p. 787-793.
- PARENT S., 1999. Saint-Ghislain/Sirault : occupation préhistorique au lieu-dit « Le Happart », *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 29.
- SERNEELS V., 1999. Le petit outillage lithique. In : CHAUDRON-PICAULT P. & PERNOT M., *Un quartier antique d'artisanat métallurgique à Autun*, Paris (Documents d'Archéologie française, 76), p. 103-105.
- SERNEELS V., 2009. Les outils lithiques. In : REYMOND S. (dir.), ESCHBACH F. & PERRET S., *La villa romaine du Buy et sa forge. Dernières découvertes à Cheseaux, Morrens et Etagnières (Canton de Vaud, Suisse)*, Lausanne (Cahiers d'Archéologie romande, 115), p. 117-121.
- WIBAUT T. & MATHIEU S., 1999. Saint-Ghislain/Sirault : découverte d'un four de potier gallo-romain, *Chronique de l'Archéologie wallonne*, 7, p. 37-38.

Saint-Ghislain/Sirault : vestiges gallo-romains sur la « Couture des Anglés »

Jean DUFRASNES et Éric LEBLOIS

Au nord-ouest de l'entité de Saint-Ghislain, le territoire de Sirault est particulièrement riche en sites archéologiques. En 1999, l'un de nous (J.D.) y a notamment mis en évidence une importante occupation néolithique au lieu-dit « Couture des Anglés », sur un terrain en pente vers le sud-ouest (parc. cad. : Saint-Ghislain, 6^e Div. [Sirault], Sect. A, sud-ouest de la parc. 90^a, ouest de la parc. 80^a, centre est de la parc. 81^a) (Dufrasnes, 2009). Un peu plus de 8 000 artefacts y ont été répertoriés à ce jour. Les prospections systématiques effectuées sur ce site et sur les terrains proches depuis près de quinze ans y ont également révélé la présence de vestiges gallo-romains. Ceux-ci se répartissent en trois zones.

Sur le site néolithique

Du matériel gallo-romain très dispersé a été recueilli sur le site néolithique, principalement vers le bas de la pente. Il s'agit de deux monnaies du Haut-Empire, trop corrodées pour être identifiées, de rares fragments de *tegulae* et de quelques dizaines de tessons. Parmi ces derniers, notons la présence de fragments de récipients :
 – en terre sigillée du Centre de la Gaule : une assiette Drag. 18, une assiette Drag. 18/31, une assiette Drag. 31, une coupelle bilobée Drag. 27 et un récipient indéterminé ;
 – en *terra nigra* : une assiette à paroi moulurée et lèvre pendante en bourrelet Deru A5.2 (horizons III à VI, ca 5-1 av. J.-C. à 85-90 apr. J.-C.) en pâte champenoise, un pot-tonnelet à décor gaufré Deru P13 (horizons II à V ou VI) et un pot Deru P41-53 (horizons V à VIII) en pâte septentrionale, trois assiettes Deru A42 (horizons VI à VIII) et un petit pot globulaire Deru P12 (horizons VI à VIII) en pâte savonneuse ;
 – en céramique à vernis rouge pompéien : un plat Blicquy 5 originaire des Rues-des-Vignes (seconde moitié du 2^e siècle/3^e siècle) ;
 – en céramique commune sombre : une jatte à lèvre légèrement oblique Ner M2/Liberchies J4 caractéristique des batteries de cuisine Bv BII (époque flavienne) et Bv BIII (fin du 1^{er} siècle/trois premiers quarts du 2^e siècle) (Lepot & Espel, 2010, p. 230-231) ;
 – en céramique modelée : une marmite à décor peigné et un bol à lèvre rentrante Blicquy II (époque flavienne/première moitié du 2^e siècle).

Ce matériel révèle la proximité d'une occupation gallo-romaine qui remonte à l'époque flavienne, voire au milieu du 1^{er} siècle, et qui se prolonge au moins jusqu'au troisième quart du 2^e siècle.

Signalons aussi la présence anecdotique de quelques fragments de récipients médiévaux en terre cuite grise (pot à provisions et anse d'un probable pichet, 13^e/15^e siècle).

Notons également la découverte, au nord de cette zone, d'une monnaie du 4^e siècle et de l'empreinte en bronze d'un petit bassin de coulée (Dufrasnes, 2009).

À l'ouest du site néolithique

Une « concentration » de tessons gallo-romains et de menus fragments de *tegulae* inscrite dans une aire circulaire d'une vingtaine de mètres de diamètre se remarque au centre de la parcelle 81^a, à environ 120 m à l'ouest de la zone précédente, en dehors de l'aire de dispersion des artefacts néolithiques (50°31'20" nord/3°45'04" est). D'année en année, elle est plus ou moins visible selon l'état du terrain et l'intensité des précipitations météorologiques.